

M. Batz et H. Schroth, *Theater zwischen Tür und Angel. Handbuch für freies Theater/*. Le théâtre du dernier moment. Manuel d'un théâtre libre, Saschbuch rororo, no 7686, Reinbek bei Hamburg, 1983, 315 p.

Hans-Jürgen Greif

Volume 18, Number 1, Spring–Summer 1985

Théâtre et cinéma : un miroir de l'Allemagne

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/500685ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/500685ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Greif, H.-J. (1985). Review of [M. Batz et H. Schroth, *Theater zwischen Tür und Angel. Handbuch für freies Theater/*. Le théâtre du dernier moment. Manuel d'un théâtre libre, Saschbuch rororo, no 7686, Reinbek bei Hamburg, 1983, 315 p.] *Études littéraires*, 18(1), 200–201. <https://doi.org/10.7202/500685ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Ce recueil d'essais illustre bien les difficultés que causèrent pour le théâtre en Allemagne la perte de traditions et le manque d'échanges avec la communauté internationale. Dans sa « Lettre ouverte à Rolf Hochhuth », Adorno pose la question fondamentale : comment un auteur dramatique peut-il aborder le problème de la culpabilité et de la responsabilité personnelle face à la collectivité ? L'étude de Karasek, éminemment importante, sur le « Renouveau du théâtre populaire », retrace les influences de Ödon von Horváth et de Marieluise Fleisser sur l'œuvre de Fassbinder et de Kroetz.

Ces essais des théoriciens de la littérature ainsi que ceux des gens qui font du théâtre, liés par les propos poétologiques des auteurs dramatiques qui ont influencé l'évolution du théâtre de langue allemande après 1945, soulignent au moins le fait suivant : le théâtre allemand contemporain se porte bien. Pour terminer, il est à noter que ce recueil d'essais, publié il y a sept ans, n'a rien perdu de son actualité. Les auteurs ont vu juste dans l'évaluation de l'ensemble de la situation du théâtre allemand.

Trudis REBER

M. BATZ et H. SCHROTH, **Theater zwischen Tür und Angel. Handbuch für freies Theater**. Le théâtre du dernier moment. Manuel d'un théâtre libre, Sachbuch rororo, n° 7686, Reinbek bei Hamburg, 1983, 315 p.

En France, on l'appelle le théâtre « parallèle », en Italie « vanguardia », aux États-Unis « underground » ou encore « off-off », en Angleterre « fringe theatre ». Les Allemands parlent de « théâtre libre », « alternatif » ou encore de « l'autre théâtre » pour le distinguer du théâtre traditionnel. Les auteurs ne laissent aucun doute en ce qui concerne leur attitude face à ces « îlots d'un féodalisme copié en plein XX^e siècle, marqués par la myopie et l'arrogance [...], cette institution culturelle hautement subventionnée qui produit des actions sans lendemain ; c'est la morgue » (p. 13). Batz et Schroth sont eux-mêmes profondément engagés dans la lutte pour le théâtre libre, ayant fondé en 1977 la première troupe de ce genre à Hambourg, le « Theater zwischen Tür und Angel » (à peu près : « Le Théâtre du dernier moment »). Leur livre, une sorte de *vade-mecum* pour tous ceux qui voudraient faire du théâtre libre, s'inspire clairement des principes des Stanislawski, Artaud, Grotowski et Meyerhold ; leurs idées sont redevables aux grandes troupes de renommée internationale, comme le Living Theatre, le Bread and Puppet Theatre, le San Francisco Mime Troupe, El teatro campesino, le New York Street Theatre Caravan aux États-Unis, le Théâtre du Soleil en France, ou encore le Odin teatret danois.

Ce qui frappe d'abord, c'est l'extraordinaire accessibilité du texte. Le livre se lit très agréablement d'un bout à l'autre, dans ce langage typiquement « alternatif » qui évite le jargon académique et qui s'efforce de rendre une idée à la portée de tous. Après une définition (admirable, dans sa simplicité) du théâtre libre, Batz et Schroth donnent des conseils pratiques pour les débutants : comment observer des scènes, le choix

des situations de départ. Des pages importantes sont réservées à l'organisation du groupe ; notons en passant que la formation de troupes de théâtre libre était l'un des derniers vestiges du mouvement révolutionnaire de mai '68, où les étudiants formaient des groupes (assez hétéroclites, il est vrai) qui avaient comme objectif la mobilisation politique de la classe ouvrière. Mais après l'échec de ces troupes au début des années 70, le théâtre libre changea et de tactique et de composition dans ses groupes. Les auteurs reconnaissent clairement les erreurs du passé et ils s'efforcent d'éviter tout mouvement qui pourrait les rapprocher de l'académisme de la première moitié des années 70 (cf. p. 45 et ss.). Ils soulignent tout particulièrement l'importance de la composition du groupe et de la définition de ses mouvements. Comme pour chacun des chapitres de ce livre, Batz/Schroth donnent beaucoup d'exercices et de jeux, d'abord pour le groupe, ensuite pour chacun de ses membres. La liste de ces exercices est une véritable mine d'or pour l'intéressé ; elle devrait donner bien des idées nouvelles à n'importe quel groupe — même très avancé dans son jeu — sur la façon de mieux capter l'attention de son public.

Le chapitre concernant l'improvisation est particulièrement captivant. Batz/Schroth nous présentent une définition du terme, tout en insistant sur les différentes façons d'élaborer cette forme d'art. De là au « théâtre de la rue », il n'y a qu'un pas. Ici aussi, les auteurs nous familiarisent avec ses formes multiples ; les possibilités d'expression corporelle semblent illimitées. Contrairement aux travaux théoriques des années 70, ce livre insiste beaucoup sur la relation acteur — public, l'accessibilité du jeu et le besoin d'intégrer le spectateur dans l'action. Le livre se termine par une foule de « trucs » pratiques pour le théâtre parallèle, de projets possibles, ainsi que des informations utiles concernant les festivals de théâtre parallèle en Europe. La bibliographie nous semble restreinte, mais bien choisie ; elle donne les titres les plus importants et les plus récents pour ceux qui veulent en savoir davantage sur la théorie du théâtre libre, le langage corporel, l'improvisation, le public, les clowns, la pantomime, l'acrobatie, la magie, ou encore la fabrication de marionnettes.

Comme il n'y a eu jusqu'à présent que des travaux spécialisés sur le théâtre parallèle (et éparpillés de par le monde), un livre comme celui de Batz/Schroth nous semble extrêmement utile, puisque le lecteur y trouvera tout ce qu'il faut savoir sur l'organisation et les possibilités du théâtre libre. En traduction française et (ou) anglaise, il devrait rapidement faire son chemin dans les conservatoires d'art dramatique et dans les programmes de théâtre des universités.

Hans-Jürgen GREIF

Freddy BUACHE, **Le Cinéma Allemand (1918-1933)**, Bibliothèque du Cinéma, 5 Continents, Hatier, 1984, 128 p.

Avec ce petit livre qui ne dépasse guère les cent pages de texte, Freddy Buache, historien et analyste bien connu du cinéma, a voulu faire le point